

NOUVELLES TECHNOLOGIES

La future cité numérique lancée à Mulhouse

Les artisans de la future cité numérique mulhousienne KMØ constitueront officiellement la société du même nom, ce matin, dans le bâtiment de briques rouges de la Fonderie, qui débutera sa métamorphose dans la foulée. Ils n'avaient attendu ni cette signature, ni les travaux pour lancer les premières activités dans un bâtiment « prototype ».

Textes : François Torelli

Mulhouse, janvier 2012. Le siège de l'entreprise Wärtsilä, jusque-là installé dans le bâtiment 23 de la friche SACM, lève le camp pour s'installer en éclairé dans le nouveau quartier d'affaires de la gare. En passant devant l'ancien édifice de briques rouges laissé vacant après plus d'un siècle d'activité, une poignée d'acteurs du monde économique mulhousien s'enthousiasment : ses atouts permettraient d'en faire un « quartier numérique ».

Non seulement il se situe près de la gare et du campus Fonderie, mais il jouit d'une architecture industrielle reconnaissable entre mille, faite de sheds, de hauts plafonds et de baies vitrées monumentales, et il a un potentiel foncier de plus d'un hectare, en comptant les ateliers de plain-pied attenants. L'idée fait son chemin et le rêve devient un projet, qui se trouve même un nom : KMØ, en référence au point de départ de la première voie ferrée industrielle internationale de France, qui partait de ce point précis.

« Une version XXI^e siècle du bâtiment »

Trois ans plus tard, l'exaltation des porteurs de projet est toujours intacte... et vu de l'extérieur, le bâtiment aussi, ou presque. Bien que les locaux aient pu paraître utilisables rapidement à moindres frais, il s'est en effet avéré que, pour atteindre le niveau de



Le projet de l'agence mulhousienne DeA Architectes prévoit de conserver les atouts d'origine du bâtiment de brique, jadis surnommé « le château », mais dans une version « XXI^e siècle ».

Image DeA Architectes

qualité visé, il fallait les refaire en profondeur.

« Ce bâtiment avait été transformé aux standards des années 1980, avec des faux plafonds qui obturent la moitié des fenêtres, du cloisonnement... », précise Guillaume Delemazure, architecte au cabinet DeA et porteur du projet avec trois entrepreneurs et un universitaire. « Après les travaux, il ressemblera à une version XXI^e siècle du bâtiment d'origine. » Un bâtiment où les briques apparentes et les ponts roulants surplomberont, notam-

ment, un réseau de fibre optique. « On ne sera bon que si l'on a du point de vue du numérique des performances au top ! »

Le choix de reclasser le site en établissement accueillant du public (ERP) a lui aussi rigidifié les conditions de rénovation. « On s'est volontairement infligé cette contrainte parce que l'on veut que le bâtiment soit ultra-flexible par la suite et que l'on ne peut pas se permettre de devoir demander une autorisation à chaque événement », poursuit l'architecte. On ne

manœuvre pas un tel paquebot avec l'agilité et la souplesse des start-up, chères aux porteurs du projet, mais le projet a bel et bien connu de grandes avancées.

Après la signature d'un bail emphytéotique en juillet 2015, le permis de construire a été délivré en avril dernier. Parallèlement, l'équipe est partie en quête de partenaires financiers, le montant des travaux, initialement estimé à 2,6 millions d'euros, s'étant finalement stabilisé à 5,2 millions. Elle s'est associée avec la Caisse des Dé-

pôts et le Crédit Agricole, a constitué un « pool » bancaire et bénéficié d'une subvention du Fonds européen de développement régional (Feder).

Écoles, entreprises et start-up

« Toutes les banques contactées ont voulu participer au projet », poursuit Gérard Cohen, maître de conférences à l'université de Haute Alsace, en soulignant en particulier l'adhésion des établissements régionaux. « Dans l'ADN de KMØ, il y a cette volonté d'essayer au maximum de travailler avec des acteurs locaux », souligne Michel Lévy, l'un des cinq piliers du projet. C'est un outil que le territoire doit s'approprier, et l'un des moyens est aussi de faire intervenir les entreprises locales, qui vont prendre connaissance du projet. » Et aujourd'hui, ce travail se concrétisera par la constitution officielle de la SAS KMØ. Après une première phase de dépôt des structures caduques à l'intérieur du bâtiment, les travaux de construction devraient débuter au printemps et s'achever un an plus tard.

Schématiquement, le site, animé par l'association e-nov Campus, comportera alors trois grandes parties, articulées autour d'un espace de rencontre et d'événementiel. Le bâtiment principal accueillera des formations (lire ci-dessous) ainsi que des entreprises déjà constituées, qui ont déjà réservé la quasi-totalité des locaux prévus à cet effet. Le bâtiment à sheds accueillera pour sa part les jeunes pousses, ou start-up, pour lesquelles les porteurs du projet veulent constituer un « fonds d'amorçage ».

L'équipe n'a toutefois pas attendu la fin des travaux pour avancer ses projets : elle est installée depuis dix mois dans un local « prototype » à l'échelle un dixième, soit 1 000 m², non loin de la gare centrale. C'est là qu'elle organise les événements, qu'e-nov Campus assure sa nouvelle formation « Ligne numérique », que se retrouvent les industriels du « club des locomotives » (lire ci-dessous)... « Ce sont ces locaux qui ont permis au projet de mûrir », souligne Guillaume Delemazure. L'écosystème existe déjà, même avant le bâtiment définitif ! »



Les espaces de travail articulés autour d'un lieu de rencontre. Image DeA architectes

Un nouveau pôle de formation



La deuxième promotion de la « Ligne numérique » est installée au KMØ prototype.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

Le KMØ sera tourné vers l'entreprise, mais pas seulement : le bâtiment principal comprendra aussi une aile dédiée à la pédagogie, avec des cursus s'adressant à tous les niveaux. Il accueillera des formations liées à l'université de Haute Alsace, au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), une nouvelle antenne de « l'école de l'innovation et de l'expertise informatique » Epitech, déjà présente à Strasbourg, ainsi qu'une formation concoctée sur mesure par l'association e-nov Campus : la « Ligne numérique ».

Créée pour permettre à des jeunes de 18 à 25 ans ayant quitté le système scolaire sans diplôme de s'insérer ra-

pidement sur le marché de l'emploi grâce à la maîtrise d'outils numériques de pointe, cette dernière, désormais basée au KMØ prototype, a été reconnue « grande école du numérique » et a vu son programme se préciser après la première promotion. « On a progressé sur nos méthodes, nos objectifs en termes de métier. On n'est pas que dans du codage, on est aussi sur tous les métiers qui vont tourner autour du numérique, la communication, la créativité, le prototypage », précise Gérard Cohen. Conformément à l'idée fondatrice des lieux, les échanges avec les voisins seront encouragés, de manière à « élaborer de nouveaux processus de formation à destination de l'industrie ».

L'industrie au cœur du projet

Quel est le point commun entre une grande marque de cuisines, un distributeur de confiserie, un constructeur de piscines, des spécialistes du stockage de l'énergie ou du béton ? Ils peuvent tous avoir besoin, pour améliorer et faire évoluer leur activité, d'outils numériques. C'est ce qui a poussé ces grandes entreprises basées en Alsace, en Allemagne ou en Suisse à rejoindre le « club des locomotives » du KMØ.

En créant ces rencontres, les porteurs du projet cherchaient à mûrir leur idée initiale, essentiellement tournée vers les entreprises numériques. « Très rapidement, on a senti qu'il nous fallait un regard d'experts de l'industrie sur la manière dont devait évoluer l'écosystème », souligne Gérard Cohen, universitaire et co-porteur du projet. Ces réunions ont permis de confirmer l'intérêt d'un projet plus axé sur l'industrie, dans la droite ligne du label French tech « IoT manufacturing » décerné au French tech Alsace – qui englobe l'internet des objets et l'industrie du futur –, mais aussi de favoriser les échanges entre participants, et chercher de des solutions concrètes à leurs

problématiques. « Les écosystèmes numériques d'aujourd'hui ont souvent pour ambition de recréer des Google, des Facebook, des Blabla, de trouver la super-start-up qui va inonder le monde avec son produit. Nous, on va partir des besoins des entreprises industrielles et trouver des réponses », observe Patrick Rein, l'un des cinq partenaires.

Les membres du club, dont certains vont installer un pied-à-terre dédié à la recherche et au développement numériques au sein même du KMØ, ont également contribué, très concrètement, à faire évoluer le « techlab », un atelier mettant à disposition de la communauté des outils de pointe. « Il n'y a pas besoin de tas de robots. Il en faut, de très pointus, et après, il faut des choses qui ne sont pas particulièrement liées à la fabrication de pièces, par exemple de la visualisation 3D », illustre Guillaume Delemazure. Ces équipements seront répartis dans l'espace innovation, avec toujours la même idée. « On met les machines et autour les gens qui savent s'en servir intelligemment pour pouvoir croiser les expériences. »

Colmar

Strasbourg :

nouvelles fréquences TER!

Des horaires plus simples, plus pratiques et plus nombreux. Et avec un train toutes les demi heures en période de pointe, vous vous déplacez en toute liberté entre Colmar et Strasbourg.

alsace.ter.sncf.com - Contact TER : 0 800 77 98 67 (appel gratuit)

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SNCF

ter

26
ALLERS-
RETOURS
QUOTIDIENS

En
30 min
seulement

TER - Graphie - Février 2017 - Nombre de trains un jour de semaine

Le Club Multicollections " Les chasseurs d'images " MULHOUSE vous convie à son

Salon de l'univers du parfum
Prêt-à-porter, carte postale, monnaie, antiquités, brocante de qualité et diverses collections

le dimanche 12 février 2017
de 9h à 17h

au Parc des Expositions de Mulhouse
Venez admirer, échanger ou découvrir les étonnantes collections de plus de 200 exposants sélectionnés.

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
LES HÔPITAUX DE MULHOUSE DE XIX^e ET XX^e SIÈCLES
AVEC LA PARTICIPATION DE LA VILLE DE MULHOUSE

Entrée 4 € - Restauration et bar assurés par le restaurant de l'Esplanade
Renseignements au 03 89 64 43 96